

BULLETIN DE SANTE DU VÉGÉTAL

CORSE

OLEICULTURE n°12 – 30 octobre 2026

ANIMATEUR FILIERE : CAR Corse
Rédactrice : Lucie Scheuir

Structures partenaires : exploitants observateurs
Crédit photo : CRA Corse

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre d'Agriculture de Région Corse
Route du stade
Lieu-dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
http://www.cra-corse.fr/

Supervision : DRAAF de Corse

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**

AU SOMMAIRE de ce numéro

Mouche de l'olive : activité en diminution
Dalmaticose : quelques olives atteintes, conditions favorables
Maladies du feuillage : développement de cercosporiose
Bactériose : conditions favorables à son développement
Pyrale du jasmin : nette diminution de son activité
Cigale à ailes brunes : tous stades observés en Plaine Orientale
Punaise diabolique : présence d'adultes
Prévisions météo
Liens utiles

STADES PHYSIOLOGIQUES

- **Observations phénologiques**

La véraison continue pour les variétés précoces, malgré des olives de taille modeste (stade BBCH 80 à 89).
Pour la Ghjermana, la véraison semble retardée.



Apparition de la couleur typique de la variété

MOUCHE DE L'OLIVE (BACTROCERA OLEAE)

Eléments de biologie :

En pleine activité lorsque les températures sont comprises entre 20 et 30 degrés, la mouche de l'olive pond jusqu'à 500 œufs. 12 à 15 jours après la ponte, la larve creuse son trou de sortie puis se transforme en pupe. C'est à ce moment que l'oxygène entre en contact avec la pulpe de l'olive, altérant la qualité de l'huile.

De la pupe émerge un adulte, capable de vivre jusqu'à 9 mois si les températures sont favorables.



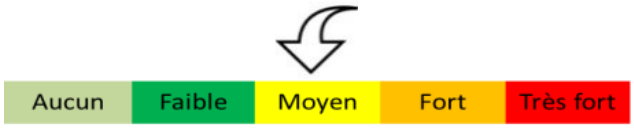
Larve (à gauche) et pupe (à droite) de mouches dans des olives

Avec l'arrivée du froid, la larve se laisse tomber au sol sous la frondaison des arbres et se transforme en pupe pour passer l'hiver dans le sol.

Observations : Les larves commencent à se laisser tomber au sol mais la mouche est encore active dans les secteurs favorables.

Evaluation du risque :

Le risque de piqûre est moyen.



Gestion du risque :

Prévoir de récolter rapidement : l'olive piquée s'altère rapidement dès que la larve a creusé son trou de sortie. Une récolte anticipée limite le risque d'obtenir une huile de mauvaise qualité. Pour les variétés tardives, lorsque cela est possible, renouveler la barrière minérale.

DALMATICOSE (BOTRYOSPHAERIA DOTHIDEA)

Eléments de biologie :

La dalmaticose est due au champignon Botryosphaeria dothidea (anciennement dénommé Camarosporium dalmaticum), qui se développe sur les piqûres de la mouche de l'olive. Une tâche plutôt circulaire de couleur ocre se forme avec un creusement marquant clairement son contour.



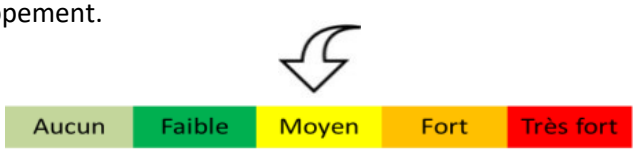
Olive affectée par la dalmaticose

Observations :

Quelques olives atteintes de dalmaticose.

Evaluation du risque :

Le risque est modéré, les conditions d'humidité et les températures actuelles sont favorables à son développement.



Gestion du risque :
Le champignon étant lié aux piqûres de la mouche de l'olive, il convient de lutter efficacement contre la mouche de l'olive.

MALADIES DU FEUILLAGE

Eléments de biologie :
L'œil de paon est provoqué par le champignon *Fusicladium oleaginum*, et la cercosporiose par le champignon *Pseudocercospora cladosporioides*. Ces deux maladies se développent dès que les conditions d'humidité sont favorables, avec des températures comprises entre 8 et 25°C. A l'automne, les conidies présentes sur les feuilles infectées l'année précédente fructifient et se dispersent par le biais des éclaboussures des gouttes de pluie, infectant de nouvelles feuilles.
Le développement de l'œil de paon sur les feuilles provoque l'apparition de tâches rondes jaunes-brunes sur la face supérieure des feuilles.
Le développement de la cercosporiose provoque le jaunissement de la face supérieure ainsi que l'apparition d'un feutrage gris sur la face inférieure.
Cette maladie, non maitrisée, peut provoquer d'importantes chutes de feuilles et affecter la production d'olives.


Tâches d'œil de paon en cours d'apparition


Faces supérieure et inférieure de feuilles atteintes de cercosporiose

Observations :
De nouveaux symptômes de cercosporiose principalement et de quelques cas d'œil de paon sont observés, dissémination en cours.

Evaluation du risque :
Le risque est moyen à fort selon les secteurs. Même en cas d'absence d'infection en cours, des inocula latents sur les feuilles précédemment infectées, restées sur les arbres ou tombées au sol, sont présents dans les oliveraies. Une augmentation de l'humidité réactive leur développement.



Gestion du risque :
Soyez attentifs aux conditions météorologiques et surveillez l'apparition des premiers symptômes dans votre oliveraie. En verger enherbé, tondre régulièrement l'herbe pour réduire l'humidité dans le verger, par une meilleure circulation de l'air sous les arbres. Après la récolte, la taille peut contenir le volume de la frondaison et favoriser la circulation de l'air au sein de la frondaison.

BACTERIOSE (PSEUDOMONAS SAVASTANOÏ)

Eléments de biologie :

La maladie s'exprime par des excroissances de bois (appelées chancre ou galle) provoquées par une bactérie. La bactériose touche principalement les rameaux mais peut aussi atteindre les charpentières. Responsable d'une baisse de vigueur, allant jusqu'au dessèchement des rameaux, cette maladie peut altérer les qualités organoleptiques de l'huile.

Lorsque la bactérie se développe, elle sécrète une hormone (l'auxine bactérienne, similaire à l'auxine produite par les végétaux, qui est une hormone agissant sur la croissance végétale), causant une multiplication anarchique des cellules du bois.

Toutes les variétés sont concernées, avec cependant des niveaux de sensibilité très variables.

La contamination a lieu par des plaies causées lors de la taille, la récolte ou encore la grêle, et est favorisée par un environnement chaud et humide.



Excroissances provoquées par la bactériose sur rameaux

Observations :

Nombreux foyers observés dans la plupart des secteurs en Corse.

Evaluation du risque :

Le risque est fort si la bactériose est présente dans l'oliveraie, les conditions de températures et d'humidité étant favorables à son développement.

Sinon le risque est faible.



Gestion du risque :

Dans la mesure du possible, récoltez les arbres contaminés en dernier pour éviter de contaminer les arbres sains avec les peignes.

Lors de la taille des oliviers, tailler les oliviers atteints en dernier, et désinfectez les outils de taille entre chaque arbre pour ne pas contaminer d'arbres sain. Le bois coupé contaminé peut être brulé.

Eviter d'introduire de nouveaux oliviers dans son verger sans avoir vérifier rigoureusement la qualité de son environnement d'origine.

PYRALE DU JASMIN (PALPITA VITREALIS)

Eléments de biologie :

Petit papillon blanc d'environ 3 cm d'envergure, l'adulte de la pyrale est blanc, ses ailes, presque transparentes, ont une bordure beige-ocre. Sa chenille est jaune-vert pâle au début du cycle, puis de plus en plus verte, très discrète, mesurant jusqu'à 18 mm en fin de cycle. Les chenilles s'alimentent des jeunes feuilles situées à l'extrémité des rameaux et peuvent détruire les bourgeons terminaux. La chrysalide, de 12 à 16 mm de long, se forme sous la face inférieure des feuilles parfois réunies, abritées de fils de soie. Avec un cycle de 35 à 45 jours, plusieurs générations se succèdent d'avril à octobre. Le réchauffement climatique permet à la pyrale de se multiplier à l'automne, échappant alors aux traitements contre la mouche de l'olive, se multipliant ainsi facilement, avec un fort impact sur le développement de jeunes rameaux.



Papillon de pyrale du jasmin

Observations :

Pas de dégâts observés, l'activité de la pyrale du jasmin est en nette diminution.

Evaluation du risque : Le risque est faible.



Gestion du risque :

Surveillez la présence de chenilles à l'extrémité des rameaux. Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés.

CIGALE A AILES BRUNES (POCHAZIA SHANTUNGENSIS)

Eléments de biologie :

En France, les adultes sont observés dès le mois de juillet. Selon les premières observations, *P. shantungensis* produirait deux générations annuelles, avec une présence d'individus s'étalant jusqu'à tard dans l'année, au moins jusqu'à la mi-novembre. Les adultes sont de forme triangulaire, marrons avec une tâche jaunâtre à blanchâtre près du bord costal de l'aile antérieure. Ils mesurent entre 7 et 17 mm. La femelle pond 15 à 18 œufs, par groupes, alignés sur les tiges. Ils sont recouverts de filaments de cire blanche. Après éclosion, leur développement comprend 5 stades larvaires. Les larves sont de couleur blanchâtre. La partie postérieure du corps porte de longs filaments cireux caractéristiques.



Larve et adulte de cigale à ailes brunes

Ce ravageur provoque des dégâts directs en suçant la sève des plantes et en endommageant les jeunes branches lorsque les femelles y déposent leurs œufs. Il engendre également des dommages indirects en favorisant le développement de la fumagine sur les feuilles, conséquence de la sécrétion de miellat *(European and Mediterranean Plant Protection Organization, 2025).*

Observation :
Tous stades observés dans certaines parcelles en Plaine Orientale.

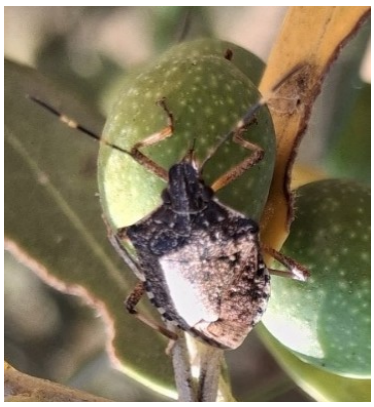
Evaluation du risque :
Le risque est faible mais nécessite une vigilance accrue compte tenu du caractère émergent et polyphage du ravageur. Les impacts de la cigale à ailes brunes sur oliviers ne sont pas encore connus.



Gestion du risque :
Surveillez attentivement la présence de cigale et ses dégâts dans les oliveraies. La préservation des auxiliaires généralistes (chrysopes, araignées, punaises prédatrices…) constitue un levier important pour favoriser une régulation naturelle des populations. Peu d'auxiliaires spécifiques sont actuellement identifiés sur *Pochazia shantungensis*. Le parasitoïde *Neodryinus typhlocybae* est toutefois mentionné comme auxiliaire potentiel.

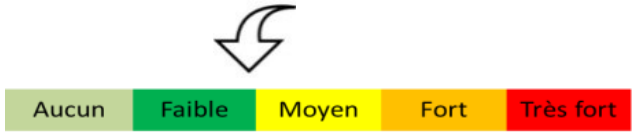
PUNAISE DIABOLIQUE (HALYOMORPHA HALYS)

Elément de biologie :
La punaise adulte est brune avec des ponctuations noires et mesure entre 12 et 17 mm de long. Elle pond des œufs ronds et blanchâtres sur la face inférieure des feuilles, qui éclosent après 3 à 6 jours. Les larves traversent 5 stades larvaires, et dès le stade 2 commencent à se disperser et à se nourrir en piquant les bourgeons floraux, les jeunes fruits et les fruits. Les piqûres provoquent l'avortement des bourgeons floraux, une chute des fruits (s'ils sont piqués avant le durcissement du noyau).


Punaise sur une olive

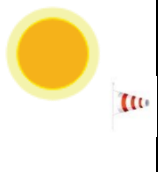
Observation :
Punaises adultes observées en Plaine Orientale.

Evaluation du risque :
Le risque est faible à moyen selon le taux de présence des punaises dans les oliveraies.



Gestion du risque :
Surveiller l'apparition des punaises. C'est le moment d'installer ou renouveler la phéromone d'agrégation des pièges bassine.

PREVISIONS METEO

	Samedi 31 octobre	Dimanche 1er novembre	Lundi 2 novembre	Mardi 3 novembre	Mercredi 4 novembre	Jeudi 5 novembre	Vendredi 6 novembre
Haute-Corse							
Corse-du-Sud							
	Ensoleillé et vent modéré avec rafales locales	Averses faibles, vent modéré à assez fort et baisse des températures	Peu nuageux et vent modéré à assez fort	Ensoleillé malgré quelques averses localisés	Hétérogène, passage brumeux, averses et éclaircies		

LIENS UTILES



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

Note nationale Abeilles - Pollinisateurs



Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/



Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. Liste des produits de biocontrôle

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic] ou en cliquant sur les images ci-dessous :





















Trois nouvelles notes biodiversité viennent d'être publiées : Mares, pollinisateurs et trognes.







POPILIA JAPONICA ou Scarabée japonais

Originaire d'Asie, ***Popilia japonica*** ou scarabée japonais est un petit scarabée classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte en raison de sa nuisibilité importante.

Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025, et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sur la commune de Mougins dans les Alpes-Maritimes en juillet 2026.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 300 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères**,** les gazons.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances sur n'importe quel support (végétaux, objets, humains…) et notamment via différents moyens de transports. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Il peut être confondu avec d'autres coléoptères tels que le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Il est facilement reconnaissable par sa taille (inférieure à une pièce de 1 centimes d'euros) et à la présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.



Larve de Scarabée japonais



Scarabée japonais et dégâts sur feuille



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler aux services de la DDETSPP 2A (ddetspp-oprotection-vegetaux@corse-du-sud.gouv.fr) ou de la DDETSPP 2B (ddetspp-expport@haute-corse.gouv.fr)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la note nationale *Popilia japonica* ou le site de la DRAAF Corse- Popillia Japonica | DRAAF Corse

Aleurodes épineux du citronnier – *Aleurocanthus spiniferus*

Aleurocanthus spiniferus est un insecte piqueur suceur originaire d'Asie, classé comme Organisme de Quarantaine selon le Règlement d'Exécution (UE) 2019 / 2072, interdisant l'introduction et la circulation de cet insecte et de ses plantes hôtes infestées dans toute l'Union Européenne. Il a été détecté pour la première fois en France en juin 2023, dans le Gard et l'Hérault. Il est maintenant également présent dans les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône dans le Var et en Corse depuis 2024.

Ce ravageur très polyphage provoque des dégâts en induisant une déformation des feuilles et en affaiblissant la plante. Il produit du miellat, qui conduit au développement de fumagine, affaiblissant ainsi l'arbre et limitant la photosynthèse. Cet aleurode peut se développer sur les espèces fruitières (agrumes, figuier, fruits à noyau…), les plantes ornementales ainsi que la vigne.

Le cycle biologique de l'aleurode épineux dure 2 à 4 mois : 3 à 6 générations peuvent donc se succéder ou se chevaucher. Les adultes aux ailes de couleur gris-bleu mesurent en moyenne 1,5 mm de long. Les larves de petite taille (0,3 à 0,8 mm) noires avec une marge blanche faite de filaments de cire, sont regroupées en colonies immobiles sur la face inférieure des feuilles.



Adultes et pupes d'Aleurocanthus spiniferus © Francesco Porcelli, Università di Bari

Fiche de reconnaissance

Toute suspicion doit être signalée à la DDETSPP (service protection des végétaux) de votre département.

- DDETSPP 2A : ddetspp-protection-vegetaux@corse-du-sud.gouv.fr
- ou DDETSPP 2B : ddetspp-export@haute-corse.gouv.fr

Oléiculteurs corses, votre expérience est essentielle

Le **PARSADA ISULA** vise à développer et tester des stratégies alternatives de protection des cultures, adaptées aux conditions insulaires, notamment en oléiculture, agrumiculture et fruits d'été.
Construisons ensemble des solutions adaptées à vos vergers.

👉 **Participez au sondage :** https://corse.chambres-agriculture.fr/infurmassi/isula-parsada-les-sondages/olivier

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus